



UNE TRILOGIE NEW-YORKAISE

DU JEUDI 3 AU DIMANCHE 6 OCTOBRE 2024

LES JEUDI ET VENDREDI À 19H30

LE SAMEDI À 16H00

LE DIMANCHE À 15H00

CRÉATION À L'AZIMUT

Durée : 3h

Dès 15 ans

L'Azimut (Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian)

13 Rue Maurice Labrousse, 92160 Antony

Puis en tournée : Parvis, scène nationale de Tarbes-Pyrénées ; Théâtre de la Ville ; Théâtre Sénart, scène nationale ; Théâtre de Meudon... voir p.2

Contacts presse

MYRA / Rémi Fort & Déborah Nogaredes

01 40 33 79 13 / myra@myra.fr

Tournée :

Du 3 au 6 octobre 2024 à L'Azimut / Châtenay-Malabry - Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian

Du 15 au 16 octobre 2024 à la Scène nationale du Sud-Aquitain

Le 18 octobre 2024 au Parvis - Scène nationale de Tarbes-Pyrénées

Le 7 novembre 2024 au Théâtre Edwige Feuillère à Vessoul

Du 14 au 30 novembre 2024 au Théâtre de la Ville à Paris

Du 3 au 4 décembre 2024 au Théâtre Sénart - Scène nationale

Le 6 décembre 2024 à l'Espace Marcel Carné à Saint-Michel-sur-Orge

Le 10 décembre 2024 au Théâtre de Meudon

UNE TRILOGIE NEW-YORKAISE

Distribution

Librement adapté de la *Trilogie new-yorkaise* de **Paul Auster**
Adaptation et mise en scène **Igor Mendjisky**

Avec **Gabriel Dufay, Pascal Gregory, Rafaela Jirkovsky, Ophélie Kolb, Igor Mendjisky, Thibault Perrenoud, Lahcen Razzougui** et **Felicien Juttner**

Dramaturgie **Charlotte Farcet**

Création vidéo **Yannick Donet**

Création animation 2D **Cléo Sarrazin**

Scénographie **Anne-Sophie Grac**

Musique **Raphaël Charpentier**

Lumières **Stéphane Deschamps**

Costumes **Emmanuelle Thomas**

Construction décors **Jean-Luc Malavasi**

Assistant à la mise en scène **Arthur Guillot**

Production Moÿa Krysa - Compagnie conventionnée DRAC IDF

Direction de production En votre Compagnie / Olivier Talpaert

Coproduction Théâtre de la Ville de Paris ; L'Azimut – Antony/Châtenay-Malabry ; Scène nationale du Sud-Aquitain ; Théâtre de Meudon ; Espace Marcel Carné à Saint-Michel-sur-Orge ; Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique ; Théâtre-Sénart, Scène nationale, *en cours*

Soutien de la Région Île-de-France

avec la participation artistique du Jeune théâtre national

À PROPOS

La Trilogie new-yorkaise nous plonge dans un univers dans lequel les protagonistes sont contraints de changer d'identité. Dans *Cité de verre*, un auteur de polar nommé Quinn devient le détective Paul Auster, à la suite d'une erreur téléphonique. Dans *Revenants*, un détective investit un appartement sans savoir ce qu'il doit observer. *La Chambre dérobée* est une histoire d'amitié entre deux hommes. L'un disparaît, laissant l'autre devant la dure charge de faire de ses écrits un chef-d'œuvre. La trilogie prend une allure de quête métaphysique et la ville, illimitée, insaisissable, devient un gigantesque échiquier où Paul Auster dispose ses pions pour mieux nous parler de dépossession.

NOTE D'INTENTION

De quoi parle cette trilogie ? Pour dire vrai je ne sais pas, et donner une réponse précise et détaillée réduirait à mon sens la profondeur de ce « monument ». Peut-être que cela parle d'identité, d'écriture, de création, de solitude, de quête de soi à travers la quête des autres. Cela parle d'amour, d'amitié, du deuil et de ses conséquences, de l'enfance et de ses troubles. C'est un polar, un thriller, une fresque métaphysique, drôle, vibrante et bouleversante. C'est peut-être tout simplement l'histoire d'une ville et de son bouillonnement. Je crois que comme chaque grand roman, cette trilogie porte en elle tous les grands thèmes de la condition humaine. Je ne sais pas. Après mûre réflexion, il me semble étrange de rédiger une note d'intention conforme à ce que l'on pourrait attendre. Je crois que ce dossier doit ressembler à un cahier ; un cahier rouge comme celui qui circule dans cette trilogie, un cahier qui retrace de manière réduite ma correspondance avec Paul Auster via Claire David chez Actes Sud papiers. Ce cahier est accompagné d'une trentaine de pages de ce que je pourrai appeler un brouillon de rêves de ce que sera cette adaptation ; Paul Auster les a également lus au mois de septembre 2022.

Une Trilogie new-yorkaise.

Je crois que je nommerai le projet comme cela pour dire que c'est une adaptation libre de vos trois romans.

Cité de verre.

Quinn, écrivain de série policière au passé douloureux, accepte d'être pris par erreur pour un détective du nom de Paul Auster. Sa cliente lui demande d'enquêter sur Peter Stillman, un universitaire religieux extrémiste qui vient de sortir de prison et qui a l'ambition d'assassiner son propre fils qu'il a torturé durant toute son enfance. L'écrivain découvrira bientôt que cet ancien professeur tente d'inventer un nouveau langage pour sauver le monde de l'incompréhension ambiante.

Chaque phrase pourrait commencer par un « peut-être », tout cela n'est qu'hypothèse...

Peut-être que le décor est un espace vide comme chez Peter Brook. Un espace qui tour à tour sera un appartement, une rue, une gare... Dans cet espace il y a du mobilier, des accessoires qui changeront de scène en scène selon les besoins de l'histoire. Peut-être qu'autour de cet espace siègent des structures qui pourraient s'apparenter à des buildings. En vérité, ce que j'aimerais c'est un rectangle de jeu au centre et New-York qui entoure ce rectangle. Claire pourra vous le dire, mes spectacles vont vite, les changements de décors sont rapides, il suffit parfois que seule la lumière change pour que nous soyons dans un autre espace ou une autre époque.

J'imagine quelque-part au-dessus de cet espace vide un studio d'enregistrement de radio. Une table, deux micros, une lumière tamisée et un homme qui parle doucement aux auditeurs. Cet homme, je vais pour le moment le nommer « narrateur », il sera présent tout au long du spectacle.

Je vous relis. J'écris.

Revenants.

Le roman débute par une filature dans les rues de New York, qui se transforme très vite en quête d'identité. Les personnages n'ont pas de nom : le narrateur les nomme Bleu, Noir et Blanc. Le détective privé, Bleu, payé par Blanc, doit suivre Noir, qui ne fait rien de ses journées. La surveillance dure des années. Bleu envoie un rapport hebdomadaire à Blanc. Mais peu à peu, devant l'ennui et la dérégulation, Bleu veut se confronter à Noir pour connaître les raisons de cette affaire.

Encore une fois, j'avance instinctivement dans la manière dont j'imagine les choses. J'ai comme l'impression que ce qui pourrait fonctionner pour le théâtre dans l'adaptation de ce deuxième roman pourrait s'apparenter à une narration proche d'un stand-up, un stand-up dans un cauchemar ; dans un comedy club qui n'en est pas un. Je cherche les raisons qui me poussent à projeter cela et me dit

la chose suivante : Noir se moque de Bleu, ou plutôt se joue de lui tout au long du récit et l'enferme d'une certaine manière dans une boîte. On dit souvent en France, je ne sais pas si c'est le cas aux États Unis, qu'un petit théâtre est une boîte noire. Ce que je projette, c'est une petite scène sur une grande, entourée de tables où seront assis les acteurs à l'écoute de l'histoire de Bleu. Peut-être que l'humeur du lieu, l'ambiance ressemblera à ce que peut faire David Lynch au cinéma, quelque chose de sensuel et effrayant à la fois. Un endroit où le rêve frappe fort à la porte de la réalité, où l'homme est une ombre qui marche comme le dit Shakespeare dans *Macbeth*. Peut-être que des faux rires raisonneront par moments et que les acteurs (spectateurs du récit de Bleu) deviendront acteurs de l'histoire. Au côté de Bleu siégera un portant où tous ses costumes de filature seront dressés, comme un acteur de théâtre avec ses costumes de scène. Un clown noir prêt à raconter son histoire, jouer son numéro. Au-dessus de lui, ou à côté siégera l'appartement de Noir qu'il observe tout au long du roman et le studio de radio avec son narrateur qui prendra par moment en charge certains passages du récit.

Chambre dérobée.

Fanshawe disparaît. Il laisse derrière lui sa femme Sophie, son fils Ben, et des manuscrits qu'il a confié à un ami d'enfance, le narrateur. Celui-ci prend alors possession de la vie de Fanshawe : il publie les manuscrits, qui connaîtront le succès, il épouse Sophie et adopte Ben. Tout se passe au mieux jusqu'au retour de Fanshawe et à l'apparition étrange des personnages des deux précédents romans dans son histoire.

Pour cette troisième partie, j'aimerais que le décor change complètement de visage, que la ville soit au centre et que la mise en scène change de mouvement. Il y a dans ce troisième roman, me semble-t-il, un tourbillon qui s'installe au fur et à mesure du récit ; un tourbillon dans la crise identitaire que traverse le personnage principal, un tourbillon dans sa course contre Fanshawe, dans son désir de bonheur, d'amour avec Sophie, et dans le fait qu'il croise d'une certaine manière les deux romans précédents. J'imagine équiper toutes les structures de la ville de caméras Marshall invisibles qui nous permettront de filmer l'intérieur de celles-ci tout en projetant en direct sur le devant des structures ; de l'appartement de Fanshawe à l'appartement de sa mère, des endroits où le personnage principal va à Paris comme ceux où il se balade à New-York. Et puis imaginer comment cette ville plantée au centre de la scène, à l'aide de projections, pourrait se transformer peut-être au fur et à mesure en bateau, ce bateau dans lequel le narrateur et Fanshawe embarquent tout au long de l'histoire. Je pense également au dessin animé, à l'animation 2D que j'ai pu utiliser dans d'autres mises en scène. J'imagine les acteurs sortir et circuler autour de la structure avec par conséquent la possibilité d'éteindre et d'allumer les caméras quand cela sera nécessaire pour donner à voir par moments en gros plans l'intimité des personnages et de leurs états d'âmes que seule une caméra peut capter. Encore une fois tout cela n'est qu'hypothèse, j'avance un peu comme un funambule sur son fil avec pour seul équilibre l'instinct de mon imagination.

Étant donné que pour le moment j'imagine que le personnage principal de cette troisième histoire sera l'animateur radio des deux précédents récits, peut-être que la narration sera cette fois-ci prise en charge par tous les personnages des deux précédents romans. J'imagine cette chose-là pour créer un lien sur toute la longueur du spectacle et d'une certaine façon tenter de raconter l'invisible que nous ressentons quand après avoir lu *Cité de verre* et *Revenants* nous entrons dans cette chambre dérobée.

Bien à vous,
Igor Mendjiski

Paul Benjamin Auster - Auteur

Paul Benjamin Auster naît le 3 février 1947 à Newark, dans le New Jersey, dans une famille juive d'origine polonaise. Son oncle traducteur l'initie très jeune à la lecture. Il commence en effet à prendre la plume à 12 ans, entre l'école et ses cours de baseball. À 18 ans, il décide d'étudier les langues, et plus particulièrement la littérature française italienne et anglaise, à l'université Columbia. Diplômé en 1970, il s'envole pour Paris où il gagne sa vie en traduisant des poètes français, tout en écrivant ses premiers récits pour diverses revues. Quatre ans plus tard, il quitte la France pour revenir aux États-Unis et se consacrer à l'écriture. Il emménage avec sa jeune épouse, avec qui il a un fils, et sort son premier recueil de poésie, *Unearth* (1974). Les débuts sont toutefois difficiles, le poète parvenant à sortir la tête hors de l'eau uniquement grâce au petit héritage de son père. Après la publication de quatre recueils poétiques, Paul Auster rédige ses mémoires dans *L'invention de la solitude* (1982). Deux ans plus tard, il s'essaie au roman policier en publiant *Fausse Balle* (1982) sous le nom de Paul Benjamin. Il faut attendre 1985 pour que l'auteur connaisse enfin le succès avec la sortie de *La Cité de verre* (1985), premier volume de sa *Trilogie new-yorkaise*. Il poursuit son écriture avec les deux suites, *Revenants* (1986) et *La Chambre dérobée* (1986), se faisant connaître non seulement aux États-Unis, mais aussi à l'international, marquant le début d'une brillante carrière. Le succès de sa *Trilogie new-yorkaise* encourage Paul Auster à poursuivre dans la voie du roman avec *Le voyage d'Anna Blume* (1987), puis *Moon Palace* (1989), *La musique du hasard* (1990) et le fameux *Léviathan* (1992), qui est salué par la critique et lui permet de remporter son premier prix littéraire. Les années 1990 sont aussi, pour Paul Auster, l'occasion de revenir à une ancienne passion, le cinéma. Après avoir participé à l'adaptation cinématographique de son roman *La Musique du hasard* par Philip Haas, en apparaissant à l'écran dans son propre rôle, le romancier écrit le scénario de deux films de Wayne Wang *Smoke* (1995) et *Brooklyn Boogie* (1995). Au cours de cette première expérience, où il assiste Wayne Wang dans la réalisation, Paul Auster se lance dans l'écriture de scénario et la réalisation en solo avec *Lulu on the Bridge* (1998). L'auteur ne délaisse pas pour autant l'écriture, publiant divers essais, comme *La Solitude du labyrinthe* (1997), mais aussi d'autres romans connaissant eux aussi un bon succès en librairie. En 2000, le romancier fait également ses premiers pas dans la dramaturgie avec la pièce *Laurel et Hardy vont au paradis*. Au total, Paul Auster aura ainsi écrit une petite vingtaine de romans, une nouvelle, *Le Noël d'Auggie Wren* (1990), une dizaine d'écrits non fictifs et de recueils de poésies, et aura réalisé quatre films, le dernier étant *La Vie intérieure de Martin Frost* (2006). Considéré comme un auteur post-moderniste, il aborde dans la plupart de ses œuvres la recherche de l'identité. *La Trilogie new-yorkaise* qui l'a révélé au grand public se présente ainsi comme un polar dans lequel les crimes et mystères à résoudre sont remplacés par des questions existentielles. L'auteur aime d'ailleurs brouiller les lecteurs en mêlant fiction et autobiographie, ajoutant des éléments de sa propre vie et donnant à certains de ses personnages son nom ou des anagrammes de son nom et de celui de ses proches. Paul Benjamin Auster décède le 30 avril 2024 à Brooklyn (New York).

Igor Mendjisky - Adaptation et mise en scène

Igor Mendjisky est formé au Conservatoire National d'Art Dramatique dans les classes de Dominique Valadié, Andrej Severin, Muriel Mayette et Daniel Mesguich et chez Jean-Louis Martin-Barbaz et Hervé Van der Meulen au Studio-théâtre d'Asnières. Au Conservatoire National il travaille sous la direction de Wajdi Mouawad, de Mario Gonzalez, de Gildas Milin et de Tilly.

Depuis 2004, il met en scène entre autres : *Masques et Nez*, création masquée improvisée dans laquelle il joue également, *Le Plus heureux des trois* d'Eugène Labiche en 2007, en 2008 *Hamlet* de Shakespeare, en 2009 *Rêves* de Wajdi Mouawad. Il met également en scène plusieurs créations collectives : *J'ai couru comme dans un rêve* en 2011. En 2015/2016 *IDEM*, *Notre crâne comme accessoire*

présenté au Théâtre des Bouffes du Nord. En 2017 il met en scène avec les élèves de la Classe Libre du cours Florent une création *C'est un peu comme les montagnes russes*. La même année, il met en scène avec les élèves sortant de l'ESAD *L'Étrange histoire de l'enfant nommé K.* adaptation libre du *Château* de Kafka. En 2018 il adapte et met en scène *Le Maître et Marguerite* au Théâtre de la Tempête et au Festival d'Avignon, en 2022 *Les Couleurs de l'Air*, présentées aux Bouffes du Nord.

Il travaille au théâtre en tant que comédien dans les mises en scène de *Rêves* de Wajdi Mouawad, de *Notre crâne comme accessoire*, dans *Les Couleurs de l'Air* et dans *J'ai couru comme dans un rêve* puis sous la direction de Jean-Yves Ruf dans *Mesure pour Mesure* de William Shakespeare à la MC93 et au Théâtre Vidé-Lausanne, René Loyon dans *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams au théâtre de la Tempête et *Antigone* de Sophocle, Stéphane Douret dans *Le Dragon* de Schwartz. Il travaille également au centre de Création Makeïeff / Deschamps sous la direction de Louise Deschamps dans *Le Privilège des chemins* de Pessoa, et à l'Agitakt avec Emmanuel de Sablet dans *L'Échange* de Claudel.

En 2009, il est lauréat du prix compagnie ADAMI et du prix de la mise en scène au festival d'Anjou pour *Hamlet*.

De 2014 à 2017, Igor Mendjisky est nommé artiste associé au Théâtre du Nord, Centre Dramatique National de Lille, sous la direction de Christophe Rauck.

Au cinéma et à la télévision, il est dirigé entre autres par Lola Doillon et Cédric Klapich dans *10 pour cent*, Edouard Niermans dans *Le Septième juré*, Félix Olivier dans *Vivre libre ou mourir*, Gilles Behat dans *Requiem pour un assassin*, Sébastien Grall dans *Clara, une passion française*, Emilie Deleuze dans *Jardinage Humain...*

En 2018, il écrit et coréalise avec Vincent Giovanni un long métrage indépendant *La Trajectoire du homard*, prix du public au Champs-Élysées Film Festival. En 2019, il réalise le long métrage *Le Bruit de la mer* et une série en huit épisodes *Cité 19* avec le groupe Makever. En 2013 *J'ai couru comme dans un rêve* pièce qu'il a mis en scène et mis en page est éditée aux éditions Archimbaud Editeur et Riveneuve éditions, préface de Wajdi Mouawad. En 2016, *IDEM* et *Notre crâne comme accessoire* dont il dirige l'écriture sont édités chez Acte Sud Papiers de même que *Les Couleurs de l'Air*.

À la radio, il enregistre régulièrement des fictions avec Marguerite Gateau et Cedric Aussir : *Kafka sur le rivage*, *Bouli Miro*, *Vaterland*, *Le Château*, *Agrippine*, *Maxime dans sa tête*, *Le Chat du rabbin...*

Gabriel Dufay - Interprétation

Après des études littéraires (hypôkhagne khagne) au Lycée Fénelon, il se forme en tant qu'acteur à l'École supérieure d'art dramatique de la Ville de Paris (ESAD) puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD).

Il met en scène en 2006 *Simplement compliqué* de Tomas Bernhard, puis *Le Silence et Le Mensonge* de Nathalie Sarraute. En 2008, il crée la Compagnie Incandescence. En tant que comédien, il joue notamment pour Jean-Paul Wenzel, Wajdi Mouawad, Denis Podalydès, Emmanuel Bourdieu, Othello Vilgord, Igor Mendjisky, Alain Françon, Cécile Pauthe, Pauline Masson, Baptiste Guiton, Lélío Plotton...

Il travaille aussi pour la radio, la télévision, le cinéma, et dirige des stages autour de l'œuvre de Nathalie Sarraute, Jon Fosse, Harold Pinter, Falk Richter et Dennis Kelly, au Théâtre de Carouge, au CNSAD ou à l'École des Teintureries.

Gabriel Dufay est également auteur : il a publié des livres d'entretiens avec Denis Podalydès et Michel Bouquet, et un livre autour des fantômes du théâtre : *Hors jeu - des masques à abattre* (2014 - Les Belles Lettres/Archimbaud). Il est également traducteur pour l'Arche Éditeur (Jon Fosse et Kae Tempest - *Fracassés* et *Paradis*) et adaptateur pour France Culture.

En tant que metteur en scène, il crée en 2009 *Push Up* de Roland Schimmelpfennig au Théâtre Vidé-Lausanne et en tournée. En mai 2013, il traduit et crée *Ylajali* de Jon Fosse au Théâtre de L'apostrophe et en tournée.

Puis, il crée en 2015 *Journal d'une apparition* d'après Robert Desnos au Théâtre National de Chaillot, et en 2017 *À deux heures du matin* de Falk Richter. En 2018, il traduit et crée *Fracassés* de Kate Tempest à la Maison des Arts de Créteil et en tournée. En 2020, il fonde le festival « Des après-midi sous les arbres » avec la Librairie des Abbesses. En 2021, il crée *Colère Noire* de Brigitte Fontaine à la Maison des Arts de Créteil et prépare pour 2025 deux créations autour de textes de Jon Fosse, dont une à la Comédie Française.

Il vient de terminer un livre d'entretiens avec Jon Fosse, paru à l'Arche Éditeur en 2023 : *Écrire, c'est écouter*.

Pascal Gregory - Interprétation

Pascal Gregory commence sa carrière de comédien, au théâtre puis au cinéma, au milieu des années 1970, après avoir fréquenté le cours Jean Périmony et avoir été auditeur libre au conservatoire de Paris.

Parmi son abondante cinématographie, on compte les films suivants :

Les Soeurs Brontë (1979) d'André Téchiné, *Pauline à la plage* (1983) d'Éric Rohmer, *La Reine Margot* (1994) de Patrice Chéreau aux côtés d'Isabelle Adjani, *Jeanne d'Arc* (1999) de Luc Besson aux côtés de Milla Jovovich, *La Môme* (2008) d'Olivier Dahan aux côtés de Marion Cotillard, *Pardonnez-moi* (2006) et récemment *Jeanne du Barry* (2023) de Maïwenn aux côtés de Johnny Depp. Ce dernier a fait l'ouverture du 76^e Festival de Cannes.

Nommé 3 fois aux Césars (deux nominations pour la catégorie meilleur acteur et une dans la catégorie meilleur acteur dans un second rôle), Pascal Gregory est l'acteur fétiche de nombreux cinéastes : Éric Rohmer, Patrice Chéreau, Olivier Dahan, Arielle Dombasle et enfin Maïwenn. Il a tourné aussi sous la direction de Gérard Oury, André Téchiné, Mia Hansen-Løve, Luc Besson et Claude Berri.

Malgré son activité cinématographique, Pascal Gregory reste actif au théâtre. Sur les planches, il joue dans les pièces suivantes : *Madame Marguerite* (1974) mise en scène par Jorge Lavelli, *La petite Catherine de Heibronn* (1979) mise en scène par Eric Rohmer, *Hamlet* (1988), *Dans la solitude des champs de coton* (1995) et *Rêve d'Automne* (2010) mises en scène par Patrice Chéreau, *Il ne faut pas jouer avec le feu* (1996) et *Le retour d'Harold Pinter* (2012) mises en scène par Luc Bondy, *Ordet* (2008) et *Mes frères* (2020) mises en scène par Arthur Nauzyciel.

Rafaëla Jirkovskiy - Interprétation

Formée à la classe libre des cours Florent avec Jean-Pierre Garnier, Julie Brochen, Marcus Borgias, Igor Mendjisky... Elle joue au théâtre sous la direction de Frédéric Voruz dans *Le Grand Jour*, Florent Pacques dans *Avec le paradis au bout*, Igor Mendjisky dans *C'est un peu comme des montagnes russes*, Simon Abkarian dans *Électre aux Bas-fonds* au Théâtre du Soleil et en tournée internationale, Peter Stein dans *Le Tartuffe* au théâtre de la Porte Saint Martin, Félicien Juttner dans *Il a vraiment quelque chose ce Laurent Romejko*, Sylvain Debry dans *Coefficient*. Au cinéma et à la télévision elle tourne avec Alexandra Lança (Prix interprétation féminine Comète Film Festival 2019, Prix interprétation féminine Regards de l'cart), Nicolas Foussard, Mike Guermç...

Ophélie Kolb - Interprétation

Formée à l'École de Chaillot en 2004. Au théâtre, elle a joué notamment sous la direction d'Hans Peter Cloos, Igor Mendjisky (*Hamlet*), Joël Dragutin (*On ne badine pas avec l'amour*), Frédéric Bélier-Garcia (*La Mouette*, *Détails*, *La princesse transformée en steak frite*), Julien Boisselier (*La Médiation*, nomination Molière de la révélation féminine 2016) et Charlotte Rondelez (*La Ménagerie de Verre*, Molière de la meilleure actrice dans un second rôle 2019). Au cinéma, elle travaille avec Joann Sfar, Safy Nebbou, Mohamed Hamidi, Mikhael Hers, Cyril Colbeau-Justin...

Elle joue également dans de nombreuses séries et unitaires pour la télévision : *Dix pour cent*, *On va s'aimer un peu, beaucoup...* [prix d'interprétation au Festival Série Mania 2017], *La Petite Histoire de France*, *L'Homme que j'ai condamné*, *Ce que Pauline ne vous dit pas...*

Félicien Juttner - Interprétation

Félicien Juttner a été engagé le 18 juin 2010 en tant que pensionnaire de la Comédie-Française. Au cours de la saison 2010-2011, il interprète, Cyrano et Prométhée dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias. Il joue dans *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabaret dirigé par Philippe Meyer, au Studio-Théâtre ; *Les Habits neufs de l'empereur* d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire au Studio-Théâtre.

Après une licence de cinéma, Félicien Juttner intègre la classe libre des Cours Florent où il travaille avec Michel Fau, Jean-Pierre Garnier et Jean-Michel Rabeux. En 2003, il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où il travaille notamment auprès de Muriel Maquette, Daniel Mesguich, Dominique Valadié, Andrzej Seweryn et Lukas Hemleb. Au théâtre, il a joué dans *Les Géants de la montagne* de Pirandello, mis en scène par Laurent Laffargue, *Roméo et Juliette* de Shakespeare, mis en scène par Thomas Condemine, *Les Enfants* d'Edward Bond, mis en scène par Jean-Pierre Garnier, *Vaterland* de Jean-Paul Wenzel, mis en scène par Cécile Backès, *Une confrérie de farceurs*, mise en scène par François Chattot et Jean-Louis Hourdin, ainsi que dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Korsunovas. Il participe régulièrement à l'enregistrement de pièces radiophoniques pour France Culture et France Inter.

Lahcen Razzougui - Interprétation

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Lahcen Razzougui est un acteur franco-marocain qui mène une carrière depuis plus de 14 ans entre Londres, Paris et Casablanca.

Navigant entre la scène et l'écran, Lahcen a travaillé avec de nombreux metteurs en scène tels que Tim Supple, Wajdi Mouawad dans la trilogie *Le sang des promesses*, Poppy Burton-Morgan, Ghassan El Hakim dans *Kroum l'ectoplasme* et dernièrement Fida Mohissen dans *Ô toi que j'aime*. Il joue également dans *La grande classe* d'Igor Mendjisky.

Il a également travaillé pour la télévision et le cinéma avec Olivier Barma, Edouard Niermans, Etienne Constantinesco, Pierre Jolivet, Virginie Sauveur et Saïd Naciri.

Thibault Perrenoud - Interprétation

Thibault Perrenoud est diplômé du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (2004-2007) et est également titulaire du diplôme d'enseignement théâtral. Depuis la fin de sa formation, il a travaillé notamment sous la direction de Daniel Mesguich, Brigitte Jaques-Wajeman, Bernard Sobel, Jacques Lassalle, Benjamin Moreau, Sara Llorca, Mathieu Boisliveau... en explorant des auteurs classiques et contemporains comme Corneille, Molière, Kleist, Gabilly, Roland Schimmelpfennig, David Lescot...

Parallèlement à son parcours d'acteur, il crée également la compagnie Kobal't et il met en scène *Le Misanthrope* de Molière (Théâtre de la Bastille, 2014), *La Mouette* (Théâtre de la Bastille, 2017), *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute et *Big Shoot* de Koffi Kwahulé. Avant cela, il avait créé *Hommage à Tadeusz Kantor*.

À SUIVRE...

L'AZIMUT
C'EST...

INFOS
PRATIQUES

Le Petit Chaperon rouge - jeunesse
Das Plateau
Du 4 au 5 octobre 2024
Théâtre La Piscine

Strano - cirque
Cirque Trottola / Bonaventure Gacon et
Titoune
Du 9 au 20 octobre 2024
Espace Cirque

Le Songe - théâtre
William Shakespeare / Gwenaël Morin
Les 10 et 11 octobre 2024
Théâtre Firmin Gémier /
Patrick Devedjian

Bate Fado - danse
Jonas&Lander
Le 15 octobre 2024
Théâtre La Piscine

Les Jambes à son cou - jeunesse
Jean-Baptiste André / Eddy Pallaro
Du 17 au 19 octobre 2024
Théâtre Firmin Gémier /
Patrick Devedjian

Être à sa place [titre provisoire] - théâtre
Les Filles de Simone / La TroupAzimut
Les 5 et 6 novembre 2024
Théâtre La Piscine

Pensées ouvertes sur la circographie -
conférence
Maroussia Diaz Verbèke
Le 8 novembre 2024

Frère(s) - théâtre
Clément Marchand
Les 8 et 9 novembre 2024
Théâtre Firmin Gémier /
Patrick Devedjian

L'Azimut, c'est 3 lieux, à Antony et Châtenay-Malabry :
Le Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian, le Théâtre La Piscine et l'Espace
Cirque, unique **Pôle National Cirque** en Île-de-France, avec son grand terrain à
ciel ouvert dédié au cirque contemporain sous chapiteau.

L'Azimut explore les arts vivants contemporains, des expériences inédites aux
spectacles familiaux, du théâtre documentaire aux classiques revisités, du cirque
à la musique en passant par la danse, l'humour ou encore la magie. Toutes les
propositions composent une programmation à 360 degrés, pluridisciplinaire et
ouverte à toutes et tous, qui défend l'art et la culture de A à Z.

Porté par une codirection et guidé par un groupe de programmation réunissant
conseillers artistiques, artistes et intellectuels, L'Azimut embrasse la diversité des
arts vivants, des publics et des usages. Pour encore plus de partage, un petit comité
artistique, composé d'une dizaine de jeunes du territoire, est amené à programmer
un spectacle de la saison.

Renseignements et billetterie 01 41 87 20 84
254 avenue de la Division Leclerc 92290 Châtenay-Malabry

L'Azimut regroupe trois lieux :

Théâtre La Piscine
254 avenue de la Division
Leclerc
92290 Châtenay-Malabry

De Paris en RER B + tram
Comptez 40 minutes depuis
Châtelet-Les Halles
RER B, arrêt « La Croix de Berny »
puis tram T10, arrêt « Théâtre La
Piscine »

**Théâtre Firmin Gémier /
Patrick Devedjian**
13 rue Maurice Labrousse
92160 Antony

RER B, arrêt « Antony »
Comptez 25 min depuis
Châtelet-Les-Halles
+ 5 min à pied

Espace Cirque
Rue Georges Suant
92160 Antony

RER B, arrêt « Les Bacconnets »
Comptez 30 min depuis
Châtelet-Les-Halles
+ 10 min à pied en suivant le
fléchage